

### Quatrième rapport annuel de la Croix-Rouge et de l'Ordre de St-Jean <sup>1</sup>

L'année 1942 a été marquée par un grand développement des activités de la Croix-Rouge et de l'Ordre de St-Jean dans l'Inde. Le rapport précédent avait été préparé au lendemain de la perte de Singapour. Depuis lors le conflit s'est étendu à travers la Birmanie jusqu'aux frontières de l'Inde. La retraite des forces de Birmanie et l'évacuation des blessés et des réfugiés à travers l'Assam et le Bengale soulevèrent maints problèmes. Les hôpitaux militaires de l'Assam étaient surpeuplés ; il fallut faire de la place en transférant malades et blessés jusqu'à Bombay, Delhi et même dans le Punjab. Des inondations dans l'Assam, en apportant des perturbations dans le trafic ferroviaire, accrurent encore les difficultés. Heureusement les stocks de Croix-Rouge étaient considérables en Assam et rendirent de grands services.

La Croix-Rouge de l'Inde déploie, en outre, une grande activité dans le Moyen Orient et a des hôpitaux au Soudan, en Egypte, etc.

Les prisonniers de guerre originaires de l'Inde détenus en Europe et en Afrique du Nord étaient au nombre de 2.000 au début de l'année 1942. Au 1<sup>er</sup> septembre ce nombre s'élevait à 17.500. Toutefois, l'on estime qu'il doit osciller maintenant entre 10 et 15.000 à la suite des libérations entraînées par les opérations militaires en Afrique du Nord. En Extrême-Orient l'on évalue les prisonniers originaires de l'Inde à 70.000, sans compter un grand nombre d'Européens, d'Indiens et d'Asiatiques, dont beaucoup ne sont pas internés, mais qui auraient à être pris en considération quand la Croix-Rouge sera en mesure de leur porter secours. Il y a des délégués du Comité international de la Croix-Rouge au Japon, à Shanghai, Hongkong et Bangkok mais non en Birmanie, en Malaisie, dans les Indes néerlandaises, ni aux Philippines. Ceux qui sont en fonctions, font de leur mieux pour améliorer les conditions d'internement, procurer

---

<sup>1</sup> *Fourth annual Report of the Joint War Organisation of the Indian Red Cross Society and St. John Ambulance Association* (Indian Council). — Simla (Liddel's Printing Works), 1942. In-12 (135 × 210 mm.), 2 ff. n. chiff., 41 p

## Inde

aux prisonniers des produits alimentaires ou des fortifiants et leur faire envoyer des paquets. Les délégués eux-mêmes ont été autorisés à inspecter les camps d'internés mais non ceux des prisonniers de guerre<sup>1</sup>. Au cours des derniers mois, un grand nombre de messages par radio ont été interceptés, en particulier de Saïgon et de Singapour, donnant les noms de prisonniers originaires de l'Inde se trouvant dans ces régions. Ces messages ont été transmis à leurs adresses. Dans quelques cas il a été possible à des parents ou amis d'envoyer des réponses par la station de radio de New-Delhi.

Le service des messages familiaux existe maintenant depuis près de deux ans. Il est extrêmement populaire et a permis de soulager bien des anxiétés. Il a été étendu dernièrement aux territoires occupés par les Japonais en Extrême-Orient autres que la Malaisie, les Philippines et les Indes néerlandaises. Le service fonctionne avec le Japon, la Corée, Formose, Shanghai Hongkong, la Chine occupée, la Thaïlande et l'Indochine française. Les messages envoyés par les bureaux de Croix-Rouge de Bombay, Calcutta et Madras se sont élevés de 2.100 en 1941 à 3.500 en 1942 et les réponses reçues à Simla de 1.800 en 1941 à 6.500 en 1942.

Les messages télégraphiques aux civils en pays ennemi ou occupé par l'ennemi se sont accrus de 800 en 1941 à 1.200 en 1942. En outre, 600 télégrammes environ ont été reçus de Genève, dont beaucoup contenaient des messages multiples.

La situation financière accuse un total de recettes de Rs 56,98,160 13 0, dont les deux tiers proviennent des Fonds de guerre provinciaux sous le système de garantie inspiré par le Vice-Roi. Rs 6,66,666 10 8 représentent un don de £ 50.000 provenant de la Croix-Rouge britannique. Les collectes dans le public ont fourni Rs 8,05,566 14 3. Le poste de dépenses le plus élevé est celui qui concerne les prisonniers de guerre, Rs 30,05,723 4 7. Les envois de vivres aux prisonniers originaires de l'Inde en Europe représentent £ 10.000 par semaine.

---

<sup>1</sup> Il y a lieu de faire observer que le rapport analysé ne vise que les prisonniers originaires de l'Inde qui selon toutes vraisemblances sont restés dans les territoires occupés par les Autorités japonaises. Sur les visites effectuées par les délégués du Comité international dans les camps de prisonniers de guerre au Japon, voir *Revue internationale*, avril 1943, pp. 263-266.